

LE REFLET

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 1H et 1F

Sketch de l'absurde

Durée : 4mn

(Sur un champ de foire – Devant un grand miroir dissimulé sous un grand rideau noir, face au public)*

Le camelot : 2 euros ! Votre reflet pour 2 euros...! Deux euros, le reflet !

La cliente : Qu'est-ce que vous vendez donc ?

Le camelot : Des reflets.

La cliente : Ca me paraît cher. Surtout pour des reflets.

Le camelot : Cher ? Madame plaisante.

La cliente : Ah si. C'est même très cher.

Le camelot : Oui. Mais ce sont des reflets en tech-ni-co-lor.

La cliente : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Le camelot : En couleur.

La cliente : En couleur ?

Le camelot : En couleur.

La cliente : Autrement dit : jupe noire, pull-over rouge; cheveux bruns. Bref ! Tel que je suis* ?

Le camelot : Tel que vous êtes.

La cliente : Avec la même couleur de vêtements ?

Le camelot : Avec la même couleur de vêtements, la même couleur de peau, la même couleur de cheveux...tout.

La cliente : Si j'accepte, mon pull-over rouge restera bien rouge ? Et ma jupe noire restera bien noire* ?

Le camelot : Exactement.

La cliente : Mon pull ne va pas devenir vert ?

Le camelot : Jamais de la vie. Le rouge reste rouge. Le noir reste noir.

(Un temps bref)

La cliente : J'hésite... Il y en a qui prétendent que certains miroirs ne reflètent pas exactement le sexe de la personne.

Le camelot : Que voulez-vous dire ?

La cliente : Une femme, par exemple peut prendre l'apparence d'un homme. Ou le contraire. Même qu'après, on ne peut plus revenir en arrière.

Le camelot : Aucun danger. Tous nos miroirs ont la norme AFNOR... Méfiez-vous des contrefaçons.

La cliente : Et la taille ?

Le camelot : Quoi, la taille ?

La cliente : Je fais un mètre quatre-vingt-dix. Mon reflet fera bien un mètre quatre-vingt-dix ?

Le camelot : Pas toujours.

La cliente : Comment cela : « Pas toujours » ?

Le camelot : Tout dépend de votre position par rapport au miroir. Plus vous vous en éloignez, plus vous rapetissez...

La cliente : ...et plus je m'en rapproche, plus je grandis...

Le camelot : ...jusqu'à retrouver votre taille normale.

(Un temps bref)

La cliente : J'hésite... J'hésite.... D'abord, est-ce qu'il peut me grandir ?

Le camelot : Grandir... ? Non. Rapetisser : oui.

La cliente : Ca tombe bien. J'aimerais bien perdre soixante centimètres. Comme mon mari fait un mètre cinquante, on est ridicule quand on se promène ensemble.

Le camelot : En ce cas, reculez un peu.

(La cliente s'exécutant, face au miroir...)

La cliente : Comme ça... Ca me va ?

Le camelot : Parfait. On peut y aller ?

La cliente : On y va. (*Lui remettant une pièce*)

Le camelot : Ne bougeons plus.

(– *Un temps*

– *Le camelot faisant pivoter le miroir, après avoir retiré le rideau*

– *La cliente suivant le mouvement tournant...*

– *Hélas ! Quand elle se retrouve dos au public, son pull est violet, sa jupe est verte et ses cheveux sont blonds.*)

La cliente : (*Constatant*) Mais...mon pull...Il est violet ! Et ma jupe ? Vous avez vu ma jupe ? Elle a déteint ! Quant à mes cheveux ! Oh ! Mes beaux cheveux bruns ! Qu'en avez-vous fait, misérable ?

Le camelot : (*Contrarié*) Je ne sais pas ce qui s'est passé.

La cliente : Je veux mon pull rouge, ma jupe noire et mes cheveux bruns... ! Rendez-les moi !

Le camelot : (*Enfin, se décidant*) Recommençons.

(*La cliente s'exécutant, en maugréant...*)

La cliente : Ha la la ! On m'y reprendra à écouter vos boniments !

Le camelot : Ne bougeons

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr